

**DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT**

L'APPEL DU DEHORS

Fanny Bouffort



PRÉAMBULE

Le dossier d'accompagnement est un outil mis à la disposition de l'enseignant pour donner des éléments sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons par ailleurs des pistes pédagogiques sous forme d'exercices, de jeux ou d'expériences à réaliser.

Ce dossier peut être utilisé avant la représentation pour sensibiliser les enfants, mais aussi après la représentation pour approfondir la compréhension du spectacle et poursuivre l'expérience.

Attention toutefois de ne pas dévoiler le spectacle avant la représentation et d'interférer dans l'appréciation des enfants.



PRÉSENTATION

THEATRE ET PAYSAGE D'OBJETS A PARTIR DE 8 ANS

DURÉE : 55 MINUTES

Conception du projet, jeu et mise en scène :

Fanny Bouffort

Texte : Sylvain Levey

Dramaturgie : Pauline Thimonnier

Assistante mise en scène : Alice Mercier

Construction : Juliette Bigoteau et Alexandre Musset

Lumière : Fabien Bossard

Régie : Frank Lawrens

SYNOPSIS

Au cours de ses allées et venues en montagne, Lys se construit et ouvre petit à petit son territoire, elle s'émancipe les deux pieds dans la nature la plus sauvage.

Lys Martagon donne un nom à chacun de ses pas, questionne les arbres, répertorie les fleurs, les vents, les volcans... Elle est un peu trop bavarde, un peu trop sauvage, un peu trop tout, mais c'est certainement cette démesure qui la rend libre, qui l'affranchit. Elle pousse les carcans, ou tout du moins les interroge.

A l'image d'une sirène des montagnes, Lys va tenter d'initier un garçon de la ville à sa vision du monde, elle l'invite dans son domaine, l'appelle dehors à voir le beau là où lui ne voit que du banal.

Pour cette deuxième création, Fanny Bouffort interroge la notion de liberté : comment représente-t-on ce sentiment-là ? Comment le reconnaît-on ? Elle décide de prendre appui sur une pièce de théâtre de Sylvain Levey et plus précisément sur son personnage principal : Lys Martagon.

Elle creuse le sillon entamé sur sa première création 20 à 30 000 jours, compose des paysages d'objets et les fait évoluer au cours du récit jouant avec différents rapports d'échelle et croisant ainsi le texte et l'objet, une question philosophique et une fiction.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

K*Fiction| Récit

Mon travail démarre toujours par un coup de coeur pour un texte. J'aime les histoires fortes et qui proposent un vrai espace à l'interprète. La plupart du temps, il s'agit de récits courts, que j'envisage toujours au début comme un terrain d'explorations et qui reviennent ensuite au coeur du projet grâce à leur force fictionnelle.

L'enfant est souvent au centre de ces fictions, il en est souvent le héros. Il porte en lui ce que l'on a tous : l'état d'enfance. Il m'offre la curiosité et la distance suffisante pour interroger le monde. Les textes que je choisis ne sont pas toujours écrits spécifiquement pour le jeune public, ce qui m'intéresse c'est de trouver le chemin vers le jeune public. C'est un public qui me fait travailler.

*Tête chercheuse

Chacune des créations que j'envisage porte une dimension expérimentale à la croisée de la fiction et de l'expérience, et qui s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Mon parcours d'études théâtrales m'a formée à la recherche, j'aime me documenter, raisonner, écrire, démontrer, j'aime farfouiller dans les rayonnages des bibliothèques.

J'aime rendre sensible le concept, une question philosophique, et l'insérer à une fiction classique.

*Travail sur la parole

Pendant plusieurs années, je me suis formée à la danse buto, cette pratique m'a construite en tant que comédienne. Je fais un véritable parallèle entre mon rapport à la parole et cette pratique qui me fait travailler sur la notion de présence, de réactivité et d'intensité, « prête à tout ».

Avec les mots, je travaille spécifiquement sur la notion de vitesse, la relation au présent. Pour moi, l'émotion parvient au spectateur par le biais de la technique, et non pas de l'affect de l'acteur. Au fur et à mesure du travail, je construis une sorte de partition libre avec les mots et les sons, je tiens à styliser le rapport à la parole, qui me semble indispensable sur un plateau, pour créer une distance, une écoute, une attention, et même parfois un effet spécial.

* Installation d'objets : paysages miniatures

Ma relation au théâtre d'objet est de l'ordre de l'installation de paysages miniatures, paysages d'objets. Je ne donne pas vie aux objets, je ne les anime pas. Le vivant se situe chez l'acteur. L'acteur est mis en situation dans ce décor miniature, vu d'en haut. En contraste avec les miniatures, un effet « Gulliver » se profile. Un corps trop grand tente de s'intégrer à ce tableau, le façonne et le bouscule.

J'aime perturber les repères, que ce soit dans les rythmes du montage, les effets magiques d'où les objets bougent seuls (manipulation à distance avec fils) ou dans les rapports d'échelles étranges. On met ainsi les spectateurs en alerte vis-à-vis de ces erreurs, de ces incohérences. J'aime que le regard du spectateur soit actif.

Dans mon travail, l'objet est dans un premier temps considéré avec ses propriétés figuratives et narratives, puis évolue dans des installations plus abstraites et graphiques (formes et aplats de couleurs).

Pour cette création, je travaille des installations d'objets végétaux : forêts, montagnes, ce qui appuie d'autant plus cette notion de paysage.

UN PROPOS PHILOSOPHIQUE

*Le sentiment de liberté : ça vient d'où ?

J'ai l'impression qu'il faut décomposer ce sentiment en trois temps, de la même manière que le spectacle se fait en trois mouvements :

> le moment où c'est contenu : ça gronde / ça sommeille / ça pousse / ça se maintient en sourdine / ça ne bouge pas... pas trop... ça cherche le contour, les bords...

> le moment où ça émerge, où ça s'épanouit : ça grandit / ça s'ouvre / ça respire à plein poumon, ça pétille/ ça fait du bruit / ça dit / ça déborde/ ça se répand

> et évidemment, entre l'un et l'autre, l'instant où tout bascule : ça fissure / ça pète / ça ose / ça explose / CRAC !

J'aime traiter cette notion de liberté dans sa définition intime, je veux parler d'un mouvement intérieur, et rendre ce sentiment perceptible et accessible. J'aime qu'on sorte de ce spectacle en se sentant libre, qu'on y vive une expérience unique, collective et joyeuse. Qu'on s'y soit ébroué, qu'on y ait remué un peu ses ailes, qu'on y ait respiré à pleins poumons.

* L'état sauvage : et si on était des forces de la nature ?

J'ai envie de rapprocher le sentiment de liberté de l'état sauvage, délesté des codes de bienséance, armé d'une conscience du présent.

Se laisser submerger par le sentiment de liberté pour moi, ça serait accepter d'aller à la recherche, s'autoriser à être l'essence même de ce qu'on est au fond, de manière désinvolte et scandaleuse vis-à-vis de la bienséance, de la bien pensée... Au fond ça serait, prendre le risque de faire exploser nos sens, notre sens de la vie, et le suivre. Vivre le présent pleinement.

Pour moi, il y a quelque chose de primitif dans cette notion, mais pas au sens de bête féroce, plutôt quelque chose de l'instinct. Qui bouscule une certaine convention, conformité des choses. Qui est imprévisible et incontrôlable.

J'ai envie d'inviter le public à sortir un peu du cadre, à faire un pas de côté, à regarder les choses un peu autrement, avec curiosité et pétillance. J'ai envie d'inviter à résister, et à s'interroger sur cette force vive là.

*La parole : un acte en soi, nommer, raisonner et faire résonner.

On se construit en fonction de son environnement, plus on grandit plus on délimite son territoire, on l'ouvre en le nommant. Prendre la parole, c'est prendre position, c'est prendre le risque d'affirmer où on se situe, où on se place vis-à-vis du reste du monde ou déjà vis-à-vis de soi-même.

Le théâtre est dans l'absolu une place où la parole et l'acte sont les fondements.

Il s'agit de suivre l'évolution de cette jeune fille, sa construction, de réaliser son portrait par strates, par accumulation. J'aime amener les spectateurs à suivre un raisonnement à travers le discours et l'émancipation de ce personnage dans un flot de paroles. Les mots font résonner les images et vice versa...

crédit

EXTRAITS DE TEXTE

On dit que je parle aux oiseaux.

On dit que je préviens les arbres de l'arrivée des bucherons.

On dit que je chuchote des poèmes d'Arthur Rimbaud aux oreilles des randonneurs imprudents.

On dit que partout dans la montagne je suis chez moi.

On dit que mes larmes sont fécondes.

On dit que je peux provoquer une avalanche d'un geste de la main.

On dit beaucoup de choses. Sur moi.

On dit. Tout. Et. Son contraire. Sur moi.

Je m'appelle Lys..Avec un y. Lys. Lys martagon plus précisément.

Je parle. Et je danse. En même temps.

On n'a qu'une vie après tout.

Je danse avec le caillou rencontré par hasard sur le chemin.

Exploser de rire j'aime.

Être gonflé à bloc je veux.

Courir toute la journée et les nuits de pleine lune.

Sauter les deux pieds dans la flaque. Marcher dans la boue. Se rouler dans l'herbe. J'aime.

J'aime dormir à la belle étoile. Passer une nuit blanche. Voir le jour se lever.

Grimper dans les arbres. Avoir un nid d'oiseau dans les cheveux. Mordre la vie à pleines dents.

Et me moquer du temps qui passe.

Jacinthe sauvage. Véronique des rochers. Crocus. Edelweiss.

Et je lui glisse dans l'oreille :Andiamo andiamo !

Je murmure plusieurs fois.

Andiamo !

Andiamo !

Il me suit. Sans dire un mot. Andiamo!

La ville n'est plus qu'un minuscule point qu'il est difficile de percevoir à l'œil nu.

La végétation se fait de plus en plus rare.

Nous marchons longtemps.

Il fait froid de plus en plus froid.

Le souffle de Démétrio est court de plus en plus court

Je le regarde à perte de vue.

Je ne parle plus

Regarde. C'est mon arbre. Dis-lui bonjour. Bonjour l'ami. Il n'est pas bavard mais il écoute quand je lui parle.

La main effleure la main. Sa main à lui tremble. Transpire. J'approche mes lèvres de son cou.

Je lui souffle un air chaud et doux. Il retient le sien et soupire

Courage. Nous y sommes. Presque

CARNET D'IMAGES



LE SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation :

La première dépendant de l'expérience du théâtre des enfants en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc.) et la deuxième, plus spécifique, portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer " l'avant spectacle ".

Juste avant la représentation, le responsable éducatif du groupe d'enfants peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. il peut aussi attirer l'attention des enfants sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages, etc.).

En aval, le responsable éducatif peut exploiter les pistes d'activités proposées ci-dessous. Ce travail permettra de familiariser les enfants au spectacle vivant, de trouver un sens à l'œuvre, d'éveiller leur esprit critique et de leur donner le goût des arts.

PRÉPARATION AVANT LE SPECTACLE

1. UNE PREMIÈRE APPROCHE DE "L'APPEL DU DEHORS"

Formuler des hypothèses sur le spectacle avec les élèves en se basant sur la signification du titre : L'appel du dehors. Qu'est-ce que cela évoque ? Que va raconter le spectacle selon eux ?

Il ne s'agit pas de comprendre le spectacle mais de susciter l'intérêt et la curiosité des enfants.

2. UNE DEUXIÈME APPROCHE : LECTURE DES PHOTOS ISSUES DU CARNET D'IMAGES

À partir des visuels, formuler à nouveau des hypothèses avec les enfants afin de faire travailler leur imagination. Comparer ces dernières avec les premières obtenues. Toujours en fonction des mêmes visuels, imaginer le contenu du spectacle (l'histoire, les décors, les personnages ?).

Vous pouvez également lire le résumé du spectacle aux enfants afin qu'ils commencent à s'imprégner de l'histoire.

3. TRAVAIL AUTOUR DU TEXTE

Lire les extraits du texte de Lys Martagon écrit par l'auteur de Théâtre contemporain pour la jeunesse Sylvain Levey. Extraits ci-dessus.

Par deux, l'un en face de l'autre : l'un adresse à l'autre un extrait du texte, puis inversement des rôles : c'est au deuxième d'adresser son texte à l'autre.

Puis dire ce texte avec les émotions suivantes : joie, peur, désir/amour, tristesse, colère.

4. IMAGINER LA CARTE D'IDENTITÉ DU PERSONNAGE PRINCIPAL

A partir de la lecture des extraits de texte, imaginer les caractéristiques du personnage de Lys Martagon et écrire sa carte d'identité :

NOM PRENOM :

DATE DE NAISSANCE :

LIEU DE NAISSANCE :

ADRESSE :

COULEUR DES YEUX :

VETEMENTS :

TRAITS DE CARACTERE :

CE QU'ELLE PREFERE

CE QU'ELLE DETESTE :

5. PRÉPARER À ALLER AU SPECTACLE

En s'appuyant sur *Le carnet du jeune spectateur Escapes en scènes*, expliquer les lieux et les métiers du monde du spectacle.

Montrez également aux enfants, à l'aide du carnet, comment agir au sein d'une salle de spectacle.

Il est important également de préparer la classe à la sortie en expliquant le déroulé de celle-ci afin que les élèves ne soient pas trop déboussolés le jour J : un bus viendra les chercher pour les amener à la salle de spectacle où ils seront accueillis par une personne, dans le hall. Ensuite, il faudra déposer les manteaux et des adultes les placeront dans la salle. Une fois qu'ils seront installés, les lumières s'éteindront dans la salle mais la scène, elle, restera éclairée. Le spectacle pourra alors commencer !

APRÈS LE SPECTACLE

1. LE JEU DU "JE ME SOUVIENS DE"

Mise en mot : le but de cet exercice est de faire partager les émotions des élèves, pour aller vers la remémoration. Pour cela, demander aux enfants ce dont ils se souviennent du spectacle : par exemple des sons, des images, des objets...

Mise en pratique : après ce court temps d'échanges de souvenirs, on peut demander aux enfants de se souvenir d'un passage de l'histoire et de l'écrire. On met les souvenirs dans un chapeau et chacun à son tour on lit un souvenir et on essaie de se remémorer collectivement la scène en essayant de retrouver le plus de détails possible (le décor, le personnage, la lumière, le son ;etc).

2. PROLONGER LE SPECTACLE ET GARDER UNE TRACE

Après le spectacle, les enfants peuvent s'aider du carnet *Escales en scènes* pour exprimer leurs expériences et leurs émotions. Ce temps de remémoration peut être réalisé à la maison avec les parents pour que les enfants puissent transmettre ce qu'ils ont vécu et partager cet événement dans le cadre familial.

On peut aussi, en classe, comparer les hypothèses émises avant le spectacle avec les réalités de ce qu'ils ont vu. Les enfants auraient-ils pu imaginer le spectacle ainsi avec les éléments donnés en amont ?

3. PARLER/JASER SUR LES THÈMES DU SPECTACLE

Après avoir vu la pièce, il est intéressant de revenir avec les enfants sur les thèmes qui ont été abordés sous forme de discussions, de questions. Un bâton de parole peut être utilisé pour que chacun s'écoute. Ce peut être divers thématiques comme par exemple la liberté, la nature/la ville, l'état sauvage.

4. THEATRE IMAGES

Par groupe de 5-8 personnes et après 5 minutes de concertation pour chaque image, refaire une image fixe qui symbolise le début du spectacle, puis une image de milieu, une image de fin du spectacle devant la classe. Les autres spectateurs doivent deviner de quelle scène il s'agit.

5. CREER UNE BANDE ANNONCE OU UN SPOT RADIO :

Prochainement dans toutes les salles...

Se mettre en groupe de 5 à 8, choisir 3 mots/adjectifs au tableau et créer une bande-annonce ou un spot radio. Chaque groupe passera ensuite devant le reste de la classe.

Celui-ci devra comporter :

Le respect de l'ambiance des 3 mots

- Une mise en scène (pour la bande-annonce vidéo)
- Pour le spot radio, vous pouvez être inventif et insérer des extraits du spectacle en vous remémorant des passages
- Cela ne doit pas dépasser une minute